

## Franceville/Santé/Vaccination chez les enfants de 0 à 11 mois

### La région sanitaire se mobilise

N.O.

Franceville/Gabon

CONFORMÉMENT aux objectifs du ministère de la Santé en matière de vaccination sur le plan national, la direction régionale de la santé Sud-Est (Haut-Ogooué, Ogooué-Lolo), dirigée par Franklin Ntsagamba Nguomi, dont la province du Haut-Ogooué occupe la dernière place de couverture avec 53%, lors de la dernière campagne de vaccination contre la poliomyélite, a décidé de relever le défi, en vue de rehausser ce taux et rattraper les 80% exigés par la tutelle.

C'est la raison pour laquelle une opération de vaccination a démarré dans cette province depuis le 30 novembre dernier, avec l'appui de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Depuis lors, seize équipes de vaccinateurs sillonnent les ménages de la commune de Franceville, sous la supervision de



Photo : Nadège Ontounou

Le DRS Franklin Ntsagamba et ses collaborateurs mettent actuellement tout en œuvre pour atteindre les 80% de couverture vaccinale.

Marie-Solange Bitoungi, pour contrôler le statut vaccinal des enfants de 0 à 11 mois, et vacciner ceux dont le statut n'est pas à jour, ainsi que les femmes enceintes. Au cours de cette opération vaccinale de rattrapage, prévue pour durer tout ce mois, sept antigènes sont utilisés pour protéger les enfants concernés contre plusieurs maladies. C'est notamment l'antigène Ba-

cile de Koch (BCG), administré contre la tuberculose ; le vaccin polio oral (VPO) et polio injectable (VPI), contre la poliomyélite ; le Pentavalent qui combat à lui seul cinq maladies (diphtérie, tétanos, coqueluche, Hépatite B et l'infection à haemophilus influenzae ; le vaccin anti-rougeoleux (VAR), contre la rougeole ; le vaccin anti-amaril (VAA), qui combat la fièvre jaune ; le vaccin anti-

tétanique (VAT) administré aux femmes enceintes. Les activités vaccinales se veulent intensives pour rehausser la couverture vaccinale dans la région. A cet effet, en dehors de la stratégie du porte-à-porte dans les quatre arrondissements de la commune de Franceville, et dans les onze départements de la province, des centres fixes sont ouverts pour recevoir les femmes avec leurs enfants.

Dans la commune, ces centres fixes se trouvent au Centre hospitalier régional Amissa Bongo, à l'hôpital de l'amitié sino-gabonaise, au centre de santé urbain, au service maternel et infantile... et dans les départements les dispensaires sont également disposés. « Ces centres fixes sont gratuits. Nous encourageons les mères à faire vacciner leurs enfants, parce que la vaccination est un élément pri-

mordial pour la santé. Nous dépensons beaucoup d'argent dans le curatif, lorsque nous ne prévenons pas par la vaccination. Le gouvernement de la République a pris l'engagement de vacciner gratuitement tous les enfants. C'est pourquoi, nous demandons aux mamans de se rapprocher des centres fixes pour faire vacciner leurs enfants, durant le mois de décembre », insiste Franklin Ntsagamba Nguomi.



Photo : Nadège Ontounou

Les mamans ont été invitées à se rendre sur les différents sites pour y faire vacciner leurs enfants.

## Moanda/Environnement/Pour accélérer le processus de réhabilitation de la rivière Moulili

### La Comilog met en service une pelle-marais



Photo : Claude-Médard Minko

Quelques riverains du cours d'eau...



Photo : Claude-Médard Minko

... venus assister à l'enlèvement de la boue de manganèse qui s'est envasée en aval de la rivière Moulili...



Photo : Claude-Médard Minko

... par la mise en service de la pelle-marais.

Claude-Médard MINKO

Moanda/Gabon

C'est un engin de plusieurs tonnes muni d'une pelle à même de travailler dans les marais et autres milieux aquatiques de moins de deux mètres de profondeur, sans s'y enfoncer. Son acquisition va permettre de retirer toute la boue de manganèse qui s'est envasée en aval du lit de la rivière Moulili, afin de rétablir l'équilibre environnemental perdu, pour le bien-être des populations qui y vivent.

POUR respecter l'engagement pris pour la dépollution de la rivière Moulili qui traverse la zone industrielle dite de « la gare », la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) a procédé, le 1er décembre 2017, à la mise en service de la pelle-ma-

rais. Un engin de dernière génération, d'un coût global de 300 millions de francs, conçu pour travailler en milieu aquatique.

La réhabilitation en amont de la rivière de la Moulili avait commencé en 2010. A la fin 2017, la Comilog aura extrait et recyclé, au Centre industriel de Moanda (CIM), 17 millions de tonnes de boue de manganèse provenant de la laverie et qui avaient envasé la rivière. L'acquisition de la pelle-marais permettra de poursuivre le processus de dépollution du cours d'eau, mais en aval cette fois. En effet, depuis 2007, la Comilog a mis en place un plan de gestion environnementale ayant pour but de limiter l'impact de l'activité minière sur l'environnement. Cette démarche ambitieuse, initiée à partir de 2014, s'inscrit dans l'ensemble des actions



Photo : Claude-Médard Minko

L'engin dans un univers aquatique qui ne lui est nullement inconnu.

conduites sous le pilotage du cadre de concertation formalisé.

« Ce qui nous réunit aujourd'hui est le fruit d'un processus initié en 2014 à Moanda, suite à l'organisation d'un séminaire entière-

ment consacré à la problématique de la pollution de la rivière Moulili aval et au processus de réhabilitation de celle-ci. Ce séminaire avait regroupé plus de 75 participants, parmi lesquels : la direction générale de l'Envi-

ronnement, celle des Mines, les acteurs politiques locaux et de l'administration locale, des représentants de la société civile, des associations locales ainsi que les ONG nationales et internationales. C'est dans ce cadre et sur la base de six

études indépendantes que l'ensemble des séminaristes ont construit la méthodologie du processus de réhabilitation de la Moulili. Ce processus validé par la direction générale de l'Environnement va déboucher sur l'acquisition de la pelle-marais », a indiqué l'administrateur-directeur général de la Comilog, Hervé Montegu, aux populations riveraines venues assister à la mise en service de l'engin.

Avec les caractéristiques de celui-ci, indique-t-on, il faudra à peu près deux ans pour achever ce chantier de dépollution de la Moulili aval. Les matériaux extraits ne seront pas recyclés, d'autant qu'ils sont très pauvres en teneur de manganèse. En revanche, ils serviront à construire une berge qui permettra à la rivière de retrouver son lit naturel.